

Anne Othenin-Girard et Bernard Stamm à l'honneur

MÉRITES SPORTIFS VAUDOIS La Rennaise et le Saint-Preyard — établi en Bretagne — ont été consacrés hier à Nyon. Les hockeyeurs inline de La Tour-de-Peilz également récompensés.

Chacun glisse à sa manière et l'eau les rassemble et les consacre. La skieuse nautique-handicap Anne Othenin-Girard (Renens) et le navigateur hauturier Bernard Stamm ont été désignés sportifs vaudois 2003, au cours d'une cérémonie chaleureuse organisée hier à l'établissement secondaire de Nyon Marens, sous les auspices du Service de l'éducation physique et du sport du canton de Vaud, de la commune de Nyon et de la section vaudoise de la presse sportive.

Ces honneurs récompensent deux athlètes exemplaires. Cruellement touchée dans un accident de la route survenu en 1988, Anne-Othenin Girard (née en 1961) a refusé sa condition de handicapée passive. Devenue accro des sports de glisse et du ski nautique en particulier, cette maîtresse d'école enfantine s'est fait un nom grâce à sa ténacité et son esprit de compétition. Ces qualités lui ont permis de devenir une athlète de niveau olympique et valurent de nombreux titres et médailles mondiaux.

La reconnaissance que lui vaut cette distinction, associée au Prix du journal *24 heures*, rejoint celle qu'on doit à Bernard Stamm, vainqueur l'an dernier de la dernière course autour du monde en solitaire. Le marin et constructeur génial de Saint-Prex (39 ans), naguère bûcheron, qui s'est installé en terre bretonne pour assouvir sa passion pour la course au grand large, ne cesse d'étonner. Celui

dont on dit qu'il transforme les galères en énergie et s'épanouit en relevant les défis, truste les succès et records sur la mer.

Retenu par la préparation de son 60 pieds pour la Transat anglaise Plymouth-Newport de juin prochain, Bernard Stamm n'était pas à Nyon pour la remise de son mérite. Et la liaison téléphonique prévue n'a pu être établie. Ses parents se sont chargés de réceptionner le prix.

Ascension fulgurante

Le Mérite sportif par équipes a été attribué à l'équipe-fanion du Inline Hockey-Club La Tour-de-Peilz. Le parcours de ce club fondé en 1996 est remarquable. Promu en LNA en 1999, il est devenu champion de Suisse en 2002 et 2003. Mieux encore: en septembre 2003, il s'est adjugé



Catégorie féminine individuelle: Annelaure Collaud (gymnastique), Anne Othenin-Girard (ski nautique) et Sylvie Dufour (athlétisme).



Catégorie masculine individuelle: James Fenu (boxe) et Stanislas Wawrinka.



Le Mérite vaudois à l'équipe de inline hockey de La Tour-de-Peilz.

Photos Maeder



Henri Reymond, le dirigeant méritant de l'année 2003.

la Coupe d'Europe à Duisbourg. Ce résultat a été déterminant.

Deux autres personnalités du sport vaudois et une société du canton ont également été distinguées. Henri Reymond, entraîneur et «fabricant» de plusieurs générations de nageurs d'élite à Vevey-Natation, a reçu la palme revenant à un dirigeant. Déjà sacré Mérite sportif vaudois en 2000, le judoka Sergei Aschwanzen (Bussigny) a reçu un prix spécial pour ses titres de champion d'Europe et de vice-champion du monde. Enfin, le Centre athlétique broyard-Payerne a été élu club vaudois 2003. On s'en réjouit. Son entregent et son esprit d'organisation méritaient aussi reconnaissance.

JEAN-FRANÇOIS MOTTA

INTERVIEW EXPRESS d'Henri Reymond, ancien entraîneur de Vevey-Natation.

«Ah! les frères Chenaux et Caperonis»

Henri Reymond est né en 1927. Le penchant pour la natation de ce sportif polyvalent s'est affirmé durant la Seconde Guerre mondiale. Il a été actif dans son club jusqu'en 1997.

— **Henri Reymond, quel était alors l'état des lieux?**

— Nous vivions au rythme des saisons. En ce temps-là, il n'était pas question de professionnalisme. J'avais 18 ans lorsque j'ai pris mes premières responsabilités au sein de Vevey-Natation. Je n'ai jamais été président. Mon truc, ça a toujours été la technique. J'ai aussi été entraîneur national, à une époque où la fonction

ne constituait pas encore un job à plein temps.

— **Rafraîchissez-nous la mémoire en nous parlant de «vos» grands nageurs?**

— Dans une première vague, il y a eu Robert Chenaux, premier Suisse à descendre au-dessous de la minute sur 100 m, à la fin des années cinquante. Il y avait aussi son frère Elliot, et les frères Pano et Aris Caperonis, qu'on a vus aux JO de 1960 à Rome. On a retrouvé les Caperonis aux JO de Tokyo, quatre ans plus tard avec Gilliard et Evard. Yves Platel, de Palézieux, et Karel Novy, de Corsier, ont pris le relais...

— **La transition est toute trouvée puisque ces deux champions sont actifs au plus haut niveau: selon vous, dans quel état se trouve la natation helvétique?**

— Elle est prometteuse. Pour moi, tout nageur suisse qui satisfait aux minima exigés pour des Jeux olympiques est déjà un champion. Considérons qu'il n'y a pas si longtemps, les chronos qu'ils réalisent aujourd'hui engendraient des records du monde et de grandes victoires.

Propos recueillis par J.-F. M.